

Sourires et cœurs légers à la sortie

« *Ensemble, on est plus intelligents* », sage conclusion pour cette première soirée à thème de l'année du 13 octobre dernier, animée par Laurent Busset, psychologue et thérapeute de famille. Une remarque tellement simple, et pourtant que l'on oublie si facilement. Ces quelques mots représentent très bien le concept des soirées autour de l'éducation. Echange, écoute, compréhension et bienveillance sont d'autres mots clés. Se réunir à plusieurs, donc, pour être plus intelligents... Pas parce qu'on est bête tout seul, non. Mais parce que lorsque l'on écoute les autres et leurs histoires, notre fardeau paraît soudain un peu plus léger. On n'est plus le seul à qui ces choses arrivent. D'autres aussi sont, ou étaient, désemparés devant ces questions complexes liées à l'éducation. Et ça fait du bien! Autour d'un petit verre après la rencontre, les sourires en disent longs. Et après, le trajet du retour à la maison paraît un peu plus court, les pas moins pesants... On se sent plus fort pour affronter les challenges du quotidien.

Faire un peu de chemin

Attention, il ne s'agit pas de proposer des solutions faciles et toutes faites, il n'y en a pas. D'ailleurs, on apprend ici à s'en méfier... Par contre, à travers la rencontre avec des semblables, et aidé par l'éclairage d'un brillant spécialiste de l'éducation, on fait un peu de chemin dans sa propre vie. Certains écoutent, d'autres questionnent, mais tout le monde apprend. Le 13 octobre dernier, les échanges étaient riches entre les 25 participants. Problèmes d'ados ou de jeunes couples, expériences de vie, frustrations ou leçons apprises, chacun s'est senti libre de questionner le psychologue, de réagir aux paroles des autres ou de simplement vider un peu son sac.

Harmoniser les temps

Pour cette première soirée, Laurent Busset a commencé par parler de son expérience de trois mois en Afrique alors qu'il était âgé de 30 ans. Il a évoqué comment elle a affecté son rapport au temps. Transposée dans la vie ici, le psychologue a parlé de l'idée de vivre «à son propre rythme», de s'écouter et d'«harmoniser» les temps de vie des membres de la famille... Puis, la confiance établie, il a ouvert la discussion au public pour que chacun puisse, s'il le souhaite, s'exprimer.

Guy SCHNEIDER, journaliste